

# SPRING ATTRACTIONS.

You find them here in every department

## NEW HATS AND CAPS

Christy's London Hats are our Leaders, and they are best. Our showing of Cloth Caps for Men and Boys embraces all the newest American and Canadian styles and patterns. One Special among our many strong attractions in this department is our showing of Ladies' Cloth Caps.

## NEW READY TO WEAR CLOTHING

Our new Spring stock of "Progress" Brand Clothing for Men and Boys is the best we have ever shown. In Progress Brand Clothing you get the finest fabrics and best trimmings moulded by specialists into permanent shape.

## NEW BOOTS AND SHOES

This department is as usual well stocked with all the requirements of Men, Women and Children. We are showing a large assortment of Tan Boots and Shoes, so fashionable this season. In high class footwear our specialties are "Invictus" brand by Geo. A. Slater, and "Hagar" brand by J. & T. Bell.

## NEW DRESS GOODS

Our Dress Goods department is now brimfull of all that is new and pretty in nice patterns and colorings. The best line we have shown. If you cannot call drop us a line and get samples.

## LADIES' CRAVENETTE RAINCOATS

New styles and elegant materials in three quarter and full length, priced at \$5.50, \$6.00, \$7.50 and up wards. Other lines of Raincoats at \$2.50 and 3.25.

## NEW WALL PAPERS

New American and Canadian Wall Papers in dainty coloring and artistic designs, suitable for Parlor, Dining Room, Sitting Room, Bedroom and Kitchen, including low priced, medium and high grade goods, samples sent on application.

## NEW CARPETS AND OIL CLOTHS

Our stock of Carpets is as usual large, including Brussels, Axminster, Wilton, Tapestry, Wool Union Jute, Straw Matting, as well as a large line of English and Canadian Oil Cloths and Linolins, and a beautiful assortment of Rugs, Art Squares, Curtains and Curtain materials.

# R. T. HOLMAN.

Summerside, P. E. I. April 27th., 1905.

## Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracass, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les **Pilules Moro** nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les **Pilules Moro** ne feront pas un héros d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les **Pilules Moro** rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa **vigueur** et son courage par l'usage des **Pilules Moro**.

Les **Pilules Moro** guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtés; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une **bonne digestion** chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux **nerfs affaiblis** et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique: les **Pilules Moro** sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des **Médecins des Pilules Moro**. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les **Pilules Moro** se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la poste, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres: **Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.**

age, science qui consiste, comme vous le disiez, à savoir augmenter les recettes et diminuer les dépenses."

Thérèse reprit: "Le principal moyen de restreindre les dépenses consiste à ne pas dépenser un liard mal à propos. C'est ce que nous finies: notre cuisine n'a jamais vu s'approprier chez nous que le simple ordinaire. Jamais aucun de ces mets recherchés et savamment apprêtés, qui coûtent si cher et flatent la sensualité sans donner de forces au corps, n'a paru sur notre table. Nous nous contentons de la nourriture la plus frugale, et nous nous en portons mieux. Nos enfants ne connaissent ni les sucreries ni les friandises d'aucune espèce; aussi leurs joues sont-elles rondes et colorées comme des pommes. Dans ma cuisine je n'ai pas besoin d'autre épice que le cumin, le thym, l'oignon et la ciboulette de notre jardin; quant au meilleur de tous les assaisonnements, l'appétit, il ne nous manque pas, je puis vous l'assurer; car, lorsqu'on travaille toute la journée, l'appétit vient toujours. Mon mari n'a jamais fréquenté les cabarets ni les billards ni joué aux cartes, comme font tant d'autres; moi de même, je ne prends jamais de café ni autres gourmandises. Les enfants ne boivent que de l'eau: mon mari et moi, nous buvons de la petite bière ou du cidre provenant des pommes de notre jardin; nous faisons usage du vin seulement dans le cas d'indisposition ou de maladie. Hermann n'a pas non plus l'habitude de fumer ni de priser; il a pour cela deux motifs: "D'abord, dit-il, si j'usais du tabac pour un sou seulement par jour, cela manquerait pourtant pas

de composer au bout d'un certain nombre d'années une somme assez forte, et dans un ménage tel que le nôtre, dont le revenu est fixe et borné, toute dépense, quelque minime qu'elle paraisse, doit être comptée." Puis il trouve avec raison que l'usage de la pipe est une habitude saine, nauséabonde et dégoûtante. La fumée la plus agréable pour lui était celle que je lui procurais en promenant dans les appartements ou dans la salle d'école un réchaud allumé sur lequel j'avais jeté quelques baies de genièvre ou des pelures de pommes. Il avait coutume de frotter de temps en temps entre ses doigts du géranium, dont nous avons des plantes dans notre jardin et sur le balcon de nos fenêtres; et en respirant cette odeur il disait avec délices: "Cela est bien plus agréable que le tabac, et ne coûte pas si cher."

"Quant à notre habillement, il était toujours propre, mais simple et modeste; tout luxe et toute superfluité nous étaient en horreur. Je faisais toujours moi-même les robes de mes filles ainsi que les miennes; il en fut de même du raccommodage des habits de mon mari et de mes garçons. Nous ménageons nos vêtements autant que possible; les dimanches soir, au sortir de l'église, mes enfants étaient tenus d'ôter leurs habits du dimanche, de les plier soigneusement et de les serrer dans une armoire: de cette manière ils les conservaient longtemps propres et en bon état. La moindre déchirure que j'y voyais était raccommodée sur-le-champ, afin qu'elle ne s'agrandit pas. Les habits que mon mari avait portés longtemps servaient encore successivement à tous mes fils, depuis l'aîné jusqu'au dernier; j'arrangeais de même mes vieilles robes, qui passaient à mes filles. C'est, par exemple, ce que j'ai fait pour le fameux chapeau de paille que j'avais porté à Lindenbourg avant mon mariage, que j'ai arrangé pour Catherine, et qui a été l'heureux instrument de notre réunion, chère amie. Cela vous prouve que rien, dans notre ménage, n'a été perdu; et je profitais de chaque morceau d'étoffe ou de linge aussi longtemps qu'il y restait encore deux fils ensemble.

"Je fis régner la même économie dans tout ce qui regardait le mobilier. Jamais nous n'achetions d'objets de luxe ou de fantaisie, quand même nous les aurions eus presque pour rien. Un vieux proverbe dit: Quand on achète volontiers le superflu, on est forcé tôt ou tard de vendre le nécessaire. Les meubles que nous avions, nous eûmes toujours soin de les entretenir en bon état. Souvent, dans un ménage mal tenu, beaucoup de meubles et d'autres objets se perdent ou se dégradent par la négligence: des verres, des assiettes, des vases de porcelaine se brisent, des ustensiles de cuisine ou des instruments de jardinage qu'on laisse traîner s'égarer se rouillent ou sont volés. Dans une maison mal rangée, les enfants s'enparent de tout ce qu'ils trouvent à leur portée, et gâtent tout ce qu'ils touchent. Combien de temps ne perd-on pas pour chercher un objet, faute de pouvoir se rappeler où on l'a mis! Chez nous chaque chose a sa place déterminée, où elle est à l'abri des accidents, et on la retrouve toujours quand on en a besoin. Cette constante habitude de l'ordre, de la propreté et de l'économie nous a épargné bien des pertes et des dépenses. Le même mobilier que nous avons acheté la première année de notre mariage se trouve encore en si bon état qu'il pourra servir à nos petits-enfants. Jamais le moindre chiffon, le plus petit morceau de papier, ni le plus petit brin de fil ne se perdait par terre; il était aussitôt relevé, et nous était utile dans un temps ou dans l'autre. Je dois faire observer que la florissante santé de mes enfants doit être attribuée à cette même propreté, et, grâce à Dieu, ils ont été toujours bien portants, sauf les maladies ordinaires de leur âge. Je pourrais encore dire bien des choses sur cette matière; mais je crains déjà d'avoir jase trop longtemps et d'avoir abusé de votre complaisance.

—Point du tout, ma chère amie,

je t'ai écoutée avec plaisir et je t'écouterai encore longtemps. L'ordre et une sage économie dans le gouvernement des affaires domestiques ne peuvent être assez recommandés aux mères de famille de toutes les classes de la société, quels que soient leur rang et leur fortune, aux riches aussi bien qu'aux pauvres. J'admire ton activité, ta prudence, et la résignation que tu as su déployer dans une position si difficile, position dont les embarras, augmentant chaque année, ont dû souvent t'arracher des soupirs.

—Sans doute j'ai plus d'une fois gémi de notre position dure et pénible, surtout lorsque la disette et les maladies vinrent encore l'aggraver au point de nous plonger quelquefois dans une véritable détresse; et je ne puis disconvenir qu'il m'est arrivé de verser des larmes en secret. Pourtant je ne me suis point laissé abattre: mon cœur était navré, il est vrai, mais je montrais du courage, afin de ne pas augmenter l'affliction de ma famille. Dans mes peines, j'ai toujours eu recours à la prière et à la réflexion; alors j'ai trouvé dans mes malheurs mêmes de puissantes consolations. J'ai reconnu que notre pauvreté nous était salutaire, car elle nous forçait à travailler, à fuir l'oisiveté, et par cet exercice continu de nos facultés, nous conservait un corps robuste et un esprit sain, ce qui était un grand bonheur pour nous. Si nous avions été plus riches, nous aurions commis plus d'une sottise que nous n'avons pas faite. Les peines que nous avons éprouvées de temps en temps nous forçaient de penser plus souvent à Dieu: nos prières étaient plus ferventes, notre confiance en lui plus complète, et son secours et sa sollicitude paternelle plus visibles. Tous ces résultats augmentèrent et affermirent notre piété: que sait-on si dans une situation moins pauvre ma famille eût été aussi pieuse et aussi sage? Ainsi, loin de me plaindre, je bénis le Seigneur de nous avoir mis dans une position aussi précaire, même de nous avoir envoyé des disgrâces et de nous avoir conduits par la voie des épreuves. Que le saint nom de notre Dieu soit donc loué et béni en toutes choses!

(à suivre.)

### De Partout

Un fourneau à gazoline a fait explosion dans la maison de Mme Henry Dillier, demeurant à Toledo, Ohio. Le feu a complètement détruit la maison. Le plus triste c'est que les deux enfants de Mme Dillier, âgés respectivement de 23 et de 11 mois sont morts des suites de leurs brûlures et la mère est agonisante à l'hôpital.

Un jeune fermier, nommé Rodney MacAllister, vient d'épouser Louella Cooper, âgée de 11 ans. La cérémonie du mariage a eu lieu chez les parents de la fiancée qui demeurent à Bowling Green, Kentucky. Mme MacAllister qui est plutôt petite pour son âge, s'est mariée en robe courte.

Henri Housack, âgé de 57 ans, a été pendu dans la cour de la prison de Saint-Louis. Même sur la trappe fatale Housack a protesté de son innocence. Housack était accusé d'avoir assassiné son beau-père.

En pratiquant une opération sur Malcolm Rose, des chirurgiens de Los Angeles, Californie, ont découvert que le cœur de Rose était placé à droite. Cet organe était à près de six pouces à droite de sa place normale.

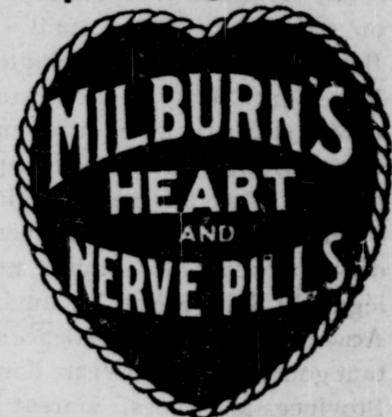
Le cabinet a approuvé un projet d'entreprise de travaux publics dans le but de donner du travail à la population d'Andalousie qui se trouve dans la plus profonde détresse.

Joseph St-Amour, demeurant à Montréal, 255 rue Visitation est tombé d'un train en mouvement, à Truro. Il a eu les bras et les jambes écrasés en charpie et a succombé à ses blessures, le matin.

L'Etat de l'Illinois a été secoué par un tremblement de terre un

à 11 heures, le 22. La secousse a été l'une des plus rudes que nous ayons ressenties depuis longtemps. Dans quelques régions la secousse a été assez forte pour casser la vaisselle, et détruire quelques parties d'ameublement. Les habitants terroisés sortaient des maisons qui craquaient de toutes parts.

**STRONG AND VIGOROUS.**  
Every Organ of the Body Toned up and invigorated by



Mr. F. W. Meyers, King St. E., Berlin, Ont., says: "I suffered for five years with palpitation, shortness of breath, sleeplessness and pain in the heart, but one box of Milburn's Heart and Nerve Pills completely removed all these distressing symptoms. I have not suffered since taking them, and now sleep well and feel strong and vigorous."

## POUR LES Cultivateurs

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lots.

Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout article à des prix et des termes convenables à tous.

**Charrues, Herses, Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc.**

**Aussi: Voitures, Harnais, etc.**

On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin.

J'ai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin.

**Edmond P. Gallant**  
Etang des Clous

## Food for Thought

"It is not so much how much you pay, but what you get for what you pay." Doesn't this express in a nutshell, the whole sum and substance of wise buying? And it is especially and peculiarly applicable to such a line as ours Cheap, flimsy trumpery jewelry seldom or never gives permanent satisfaction. Money expended on it is money poorly invested. If you are going to buy anything in jewelry—brooch, pin, ring, locket, or anything else, it is wise to pay out enough to get good genuine value. The E. W. Taylor Store has always held to this belief and tries to keep in stock articles in whose worth confidence can be placed. Whatever you buy here you will get the value your money calls for. We have a fine line of watches, Spectacles and rings in stock.

**E. W. Taylor**  
SOUTH SIDE QUEEN SQ.  
CHARLOTTETOWN

SEND FOR PROSPECTUS

Are you interested in Business College work. Then send for our prospectus. The finest work ever issued from a Business College on P. E. Island. It is free. Send your name and address to day to W. Moran, Prim. Union Commercial College, Charlottetown P. E. I.